

« L'an de la Meuvèze saison »

Au cours des siècles, les disettes et famines firent des ravages importants entraînant parfois des millions de morts comme ce fut encore le cas en 1846 en Irlande. En France, les famines du 13^{ème} et 14^{ème} siècles furent désastreuses et aussi mortifères que la peste.

À partir du 18^{ème} siècle, elles resteront sévères mais moins cruelles du fait de l'apport de nourriture que constituait la pomme de terre. Cependant les conditions climatiques créèrent parfois des situations calamiteuses pour ne pas dire catastrophiques. C'est ainsi que dans les villages situés en moyenne et haute altitude, pendant les années 1816/1817, une mini ère glaciaire frappa sévèrement les populations. Les semailles de printemps s'étaient effectuées sous la pluie et par un vent glacial, la levée des céréales resta clairsemée et l'été toujours pluvieux et froid avait entraîné une pourriture compromettant sérieusement la récolte, pour beaucoup, elle ne compensait pas les semences et la disette commençait à sévir. Pas de fruits, pas de légumes, tout pourrissait avant la cueillette. La neige et les gelées apparaissent de bonne heure et le foin manquait pour nourrir les bêtes. Les pommes de terre étaient prisonnières sous la neige. Les gens utilisaient des barres pour lever la terre gelée, les unes étaient mangeables, les autres étaient gelées. On parlait d'acheter des semences pour l'année 1817, mais avec quel argent ?

Comme le disait Auguste Fontaine , instituteur d'Ordonnaz:

« Ainsi les riches ont pu spéculer sur la misère des humbles et édifier ces fortunes scandaleuses qui sont encore en maint endroits comme la preuve patente et cruelle d'un trafic éhonté. Poussé par le besoin, par la faim hideuse, on donnait prés et terres pour quelques mesures de blé, voire pour un morceau de pain. »

La misère installée durablement au village entraîna une mortalité hors du commun, on enregistra 18 décès en 1817, et 20 en 1818, alors que la moyenne annuelle normale n'excédait pas dix décès.

La population ne comprit pas les raisons de ce cataclysme, ce n'est que récemment que les scientifiques établirent la cause de cet événement. L'éruption d'un volcan indonésien, « [le Tambora](#) », six fois plus violente que celle du Vésuve, projeta dans l'atmosphère une masse considérable de cendres chaudes et de particules de dioxyde de soufre. En quelques mois, ces déchets constituèrent une véritable chape qui suffit à arrêter le rayonnement solaire. La température moyenne de la planète baissa alors de 1,1 °C, provoquant un dérèglement climatique.

Durablement marqués par ces sinistres événements, nos anciens ont appréhendé le retour de la « **meuvèze saison** », pendant plus d'un siècle lorsque le temps se dégradait durablement ils évoquaient cette triste période.

Paul Mellet